**Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde**

**43 | 2009**
**Les langues entre elles dans les usages et les contextes éducatifs en Europe (XVI^e^-XX^e^ siècles)**

# Présentation

**Natalia Arregui Barragán et Carmen Alberdi Urquizu**

**Édition électronique**
URL : https://journals.openedition.org/dhfles/810
DOI : 10.4000/dhfles.810
ISSN : 2221-4038

**Éditeur**
Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

**Édition imprimée**
Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 5-7
ISSN : 0992-7654

**Référence électronique**
Natalia Arregui Barragán et Carmen Alberdi Urquizu, « Présentation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 43 | 2009, mis en ligne le 11 janvier 2011, consulté le 13 décembre 2024. URL : http://journals.openedition.org/dhfles/810 ; DOI : https://doi.org/10.4000/dhfles.810

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

# Présentation

Natalia Arregui Barragán et Carmen Alberdi Urquizu

1 Ce numéro 43 de *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde* – ainsi que le numéro 42 – est le résultat du Colloque tenu en novembre 2008 à Granada avec le titre : « Les 'langues entre elles' dans les contextes et situations d'enseignement en Europe, du XVI[e] siècle au début du XX[e] siècle : médiations, circulations, comparaisons », qui avait été organisé en commun par plusieurs associations dont l'objet est l'étude de l'histoire de la diffusion et de l'enseignement des langues :

- SIHFLES (Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde).
- CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici).
- SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas).
- APHELLE (Associaçaô Portuguesa para a história do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras).
- PHG (Peeter Heynsgenootschap).

2 L'objectif du Colloque était de centrer la réflexion sur la manière de penser l'enseignement des langues entre elles et non sur l'enseignement d'une langue isolée.

3 Les communications présentées ici gravitent autour d'un double axe : le plurilinguisme d'une part, les luttes identitaires qui s'accompagnent, dans certains, d'une volonté de conquête hégémonique au détriment des autres langues.

4 L'idée de l'identité plurilingue et multiculturelle, prônée de nos jours par le Conseil de l'Europe comme un besoin incontournable, source de tolérance et d'entente internationales, n'est certainement pas nouvelle. Elle ne serait en somme que le dernier avatar d'une histoire de « métissages » qui naissent en même temps que le monde moderne, façonné par un éclatement et une fluctuation constante des frontières.

5 Précurseurs de cette vocation plurilingue (bien que guidés par des motivations bien différentes), les catéchismes bilingues attestés depuis le XVI[e] siècle, dont les origines pouvaient répondre aussi bien aux clivages traditionnels séparant culture savante/ culture populaire, qu'à une stratégie d'acculturation religieuse éperonnée par la montée de la Réforme ; les pratiques scolaires mises en place aux Pays-Bas ou en Suisse Romande (terres elles-mêmes essentiellement caractérisées par la multiculturalité).

6 Qu'il soit envisagé sous la perspective du plurilinguisme fonctionnel et empreint de pragmatisme au quotidien (vademecum des marchands, des négociants, des voyageurs) comme celui que l'on voit naître sous la plume des maîtres de langues-didacticiens du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle et qui fera son entrée dans le système scolaire au XIX^e^, ou sous l'angle du plurilinguisme voué à la pansophie, tel que le voulait Comenius, le dialogue entre les langues s'avère moyen essentiel non seulement d'accès à l'intercompréhension, mais aussi, peut-être surtout, d'enrichissement de l'esprit.

7 Dans la pratique, la plus grande place est accordée à l'interaction, et les postulats méthodologiques sur lesquels repose cette compétence plurielle ne se différencient guère de ce que nous vantons aujourd'hui comme renouveau pédagogique.

8 De l'autre côté du miroir, diverses études nous renvoient le reflet de la fragilité de ces... utopies ? Après le mythe de la langue originelle, la langue « adamique » qui aurait rassemblé les hommes avant la confusion de Babel, et qui a longuement nourri les réflexions autour des langues, n'a-t-on pas assisté à des luttes constantes et parfois meurtrières ?

9 Le combat opposant langue-mère et ces succédanés « abâtardis » qu'étaient les langues dérivées a été relayé par une lutte identitaire basée sur la différence, empreinte de nationalisme et encouragée par des enjeux politiques, religieux ethnographiques... Reflet des valeurs citoyennes et du degré de civilisation de leurs sociétés respectives, les langues « nationales », dominantes, s'engageaient (après la mort attestée de la mère), dans des rivalités fratricides (contre les langues-sœurs), dans des querelles hiérarchiques (suprématie des langues « nobles » contre les patois), matérialisées, voire perpétuées, dans les politiques éducatives à travers les programmes d'enseignement scolaire.

10 Avatars modernes de ces combats, les luttes puristes contre les « barbarismes » empruntés, la situation des plurilinguismes minorés opposant à la langue nationale non plus seulement les langues « régionales », mais aussi cette nouvelle réalité issue de l'immigration que l'on nomme langues « accueillies », montrent encore, si besoin était, que tout tourne et tout revient.

## AUTEURS

**NATALIA ARREGUI BARRAGÁN**

Université de Granada

**CARMEN ALBERDI URQUIZU**

Université de Granada